

# Esperanza au cœur de la feria

Publié le 20/07/2017 à 3h41 par Jean-Marc Darribat.



En mode Polnareff, l'an passé, Esperanza garde l'élément de surprise pour dimanche. PHOTO CLIN D'ŒIL

Ils chauffent les cuivres depuis février, avec même une première poussée de fièvre contagieuse, lors du cinquième jour de fête décrété sur ordonnance de la Saint-Vincent. Histoire, peut-être, de mettre tous les atouts de leur côté, pour une année pas tout à fait comme les autres. En fait, pour Esperanza, ce sera la 30e d'une peu banale aventure, partie d'une scission de l'emblématique Réveil tyrossais de l'époque.

Une épopée au long cours qui, fin août prochain (les 25 et 26), donnera lieu à un faste week-end de réjouissances, sous les chapiteaux de la Fougère. Pour la bande de David Etcheverry, le rendez-vous sonnera tel un majeur point de ralliement populaire. Un extra un peu hors normes, à distiller sans modération, à l'image de la foi qui animera la troupe pour ce nouveau cru festayre.

Pas de répit

« Pour nous, les fêtes de Semisens offrent l'opportunité de partager des moments inoubliables et nous tenterons de transmettre à notre façon cet esprit de convivialité et d'amitié, au travers de notre passion musicale », aiment à revendiquer les leaders de la banda. Ouverture officielle (ce soir), participation active au concert de Nadau (le lendemain), journée d'animation libre (samedi), avec réception de groupes de collègues musiciens du week-end et, enfin, un dimanche aux petits oignons, avec option déguisement. Le planning ne laissera guère de répit.

Pas d'inquiétude, c'est tout ce qu'ils aiment. On est même prêt à parier qu'il restera un peu de place pour l'improvisation. Avec 55 membres de 6 à 62 ans, l'ensemble a du répondant. Il trouvera même, en écho, les ressources d'enchaîner à Bayonne et Soustons.

En trente ans, Esperanza a su préserver sa philosophie. Nul doute que les grands anciens se reconnaîtront encore au fil de cette inoxydable leçon de vie.